



L'Organisation de l'Institut Africain du Cancer (radium) en Algérie
The Organization of the African Cancer Institute (radium) in Algeria

Yamina Medjahed
Université d'Oran-1; Algérie
medmina68@gmail.com

Date de réception : 29/01/2020

Date d'acceptation : 28/03/2020

Date de publication : 31/03/2020

Résumé :

La question du cancer est devenue un objet de recherche pour les sciences humaines et sociales. Son objectif est avant tout de dresser un état des lieux de la recherche sur l'histoire du cancer. Loin de circonscrire la réflexion aux domaines médicaux et biologiques, il inclut les dimensions politiques, sociales et culturelles. Cette collaboration a ainsi permis d'étudier le cancer sous des aspects très divers : représentations de la maladie depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'aux années 1950 .

La lutte contre le cancer en Algérie s'impose avec la même impérieuse nécessité que dans la Métropole et les autres territoires Français d'Afrique du Nord. Les ravages que cause le cancer en Algérie sont en effet de même ordre que ceux dont il accable les autres pays méditerranéens.

Mots-clés :

Lutte contre le cancer; Institut Africain du Radium (Cancer) en Algérie; Anatomie Pathologie; Histophysiologie; Chimie biologique; Radiothérapie; Curiethérapie.

Abstract:

The issue of cancer became a research topic for the humanities and social sciences. Its goal is primarily to establish an inventory of research on the cancer history. Far from confining reflection to the medical and biological realms, it includes the political, social and cultural dimensions. This collaboration made it possible to study cancer under very different aspects: representations of the disease from the mid-eighteenth century to the 1950s.

The fight against cancer in Algeria is imperative with the same imperative need as in the Metropolis and the other French territories of



North Africa. The ravages caused by cancer in Algeria are in fact of the same order as those of which it overwhelms the other Mediterranean countries.

.Keywords:

Fight against cancer; African Radium Institute (Cancer) in Algeria; Anatomy Pathology; Histophysiology; Biological Chemistry; Radiotherapy; Brachytherapy.

Le cancer était initialement considéré comme une maladie injuste, cruelle, hideuse et fataliste mais pas comme un fléau. De son côté, le patient cancéreux, livré à la solitude et au rejet de la société, c'était vu reléguer dans une sorte de ghetto sans mesure d'accueil institutionnel ⁽¹⁾.

C'est le médecin anglais Howard qui entreprit d'aider médicalement et socialement le sort des cancéreux de son pays et créer le premier hôpital pour patients atteints de cancer en 1792⁽²⁾. Alors que certains pays européens et anglo-saxons ne se sont engagés dans la lutte contre le cancer, que très tardivement - au Canada (Disposer de Radium 1902 avant la 1^{ère} guerre mondiale)⁽³⁾, - aux États-Unis (New York) 1926, - en Angleterre et en Allemagne ⁽⁴⁾.

Dans ces pays et dans toutes leurs universités, il existe un département de röntgentherapie ⁽⁵⁾. A la suite de la découverte des rayons X en 1895 par Röntgen et des radiations émises par le radium et les corps radioactifs par Henri Becquerel et les Curie en 1896 ⁽⁶⁾.

La France accumulait un retard sur les plans sociopolitiques, institutionnels et équipementiers. L'année 1890 représentait le tournant de la lutte car le cancer devenait omniprésent. Il était présent dans la presse, les enquêtes et les observations se multipliaient à son sujet. Les statistiques exposaient une surincidence et surmortalité liées au cancer. Devant ces données et cette croissance du cancer dans la vie des français, la première, mais éphémère, «Ligue contre le cancer» voyait le jour en 1892.



La première moitié du 20ème siècle verrait l'apparition d'une prise de conscience collective : L'ouvrage d'éducation et de prévention contre le cancer du Docteur Child et les brochures étaient destinés à la formation des médecins mais détournés vers le grand public et la médiatisation du cancer. Cela amena de nombreuses personnes du monde scientifique à réfléchir sur cette pathologie. Le monde politique attendit encore une vingtaine d'années avant de répondre à la demande des associations.

La première guerre mondiale est venue stopper et ternir cette avancée. La plupart des hommes médecins furent envoyés au front tandis que les femmes médecins s'occupèrent d'une formation médicale et paramédicale itinérante.

Problématique principale :

Comment a débuté le Centre de cancérologie en Algérie et quelles sont les perspectives d'avenir à travers la mise en place d'un Institut africain du Cancer (Radium) sur le territoire algérien ?

Pourquoi l'Algérie a-t-elle été choisie d'être le principal centre de lutte contre le cancer en Afrique ?

كيف وأين بدأت المحاولات الأولى لمحاربة داء السرطان في العالم ، كيف كانت بداية مركز

السرطان بالجزائر و ما هي الآفاق المستقبلية المرجوة من خلال إنشاء مركز السرطان الإفريقي على

أرض الجزائر؟ لماذا اختيرت الجزائر لتكون المركز الرئيسي لمحاربة داء السرطان في إفريقيا ؟

Les antécédents en Algérie:

La lutte contre le cancer s'impose en Algérie avec la même impérieuse nécessité que dans la Métropole et les autres territoires Français d'Afrique du Nord. Les ravages que cause le cancer en Algérie sont en effet de même ordre que ceux dont il accable les autres pays méditerranéens ⁽⁷⁾. C'est en 1928, soit quelques années à peine après le premier rapport sur la question (rapport du docteur Gauducheau ⁽⁸⁾, premier directeur d'un centre



anticancéreux) qu'est énoncé pour la première fois le principe de la création du centre anticancéreux d'Alger⁽⁹⁾.

Alger figurait au programme de prévention et de soin, au même titre que les 14 capitales provinciales de la France métropolitaine. Après des tentatives limitées dont les débuts sont de quelques années antérieures à la création de la Direction de la Santé Publique au Gouvernement Général (1932), l'administration étudia en 1939 un projet d'Organisation d'un « Institut de Cancérologie » comptant des Laboratoires et des Lits d'Hospitalisation. Ce n'est que le 23 Octobre 1941 que fut signé un contrat entre le Gouvernement Général de l'Algérie et l'Université d'Alger. Un arrêté du Gouverneur Général de même date portait l'organisation dudit Institut sur le même modèle que les Instituts Métropolitains. (A.N.O.M).Le texte fondateur est l'Arrêté du 23 Octobre 1941 portant règlement intérieur de l'Institut Algérien du Cancer, qui fait suite au contrat entre le Gouvernement de l'Algérie et l'Université d'Alger au sujet du fonctionnement de cet Organisme.

Le centre anticancéreux d'Alger a été installé par le professeur Costantini⁽¹⁰⁾ dans les locaux de la clinique A de l'hôpital Mustapha⁽¹¹⁾. Les buts du centre Algérien anticancéreux sont non seulement de soigner les cancéreux qui sont hospitalisés mais aussi d'aider les grands hôpitaux d'Algérie à traiter leurs cancéreux et d'organiser la lutte contre le cancer au niveau local⁽¹²⁾.

Le contrat entre le Gouvernement Général de l'Algérie et l'Université d'Alger, pour l'organisation d'un Institut Algérien du Cancer (I.A.C), précise les objectifs et les missions qui lui sont assignés :

1. Recherches Scientifiques.
2. Enseignement et Propagande.
3. Consultation et Soins.



4. Action Sociale.

Un bilan en avril 1945.

Le rapport de 19 Avril 1945 présenté ici dresse un bilan critique de l'état de l'Institut au terme de la guerre et propose des « projets d'avenir » qui s'inscrivent dans le droit fil de l'ordonnance du 1^{er} octobre 1945.

1)-Recherche Scientifique : Quatre services existent dans le bâtiment de la clinique chirurgicale de l'Hôpital Mustapha .

- **Service anatomie Pathologie (12 Pièces)** (examen des biopsies et pièces anatomique envoyées par le service clinique de l'Institut ainsi que par les hôpitaux et les praticiens de l'Algérie « recherche concernant l'anatomie pathologique humaine et comparée du cancer »).

- **Service d'Histophysiologie (9 Pièces)** (Rôle examens biologiques relatifs au diagnostic du cancer et la contribution scientifique à l'étude du cancer en Algérie et recherches expérimentales).

- **service de chimie biologique (15 Pièces)** (rôles examens chimique relatifs au diagnostic du cancer et à la conduite du traitement des cancéreux, « recherche expérimentales »).

- **service de Microbiologie (4 Pièces)** : l'arrêté du 23/10/1941 ne le mentionnait pas.Cependant deux services ont été ajoutés :

- **Service clinique** son rôle : fonctionnement des consultations et Le dépistage, l'examen, l'hospitalisation et le traitement des maladies.

- **Service physique** son rôle : le fonctionnement des services de radiothérapie et de curiethérapie.

2)- Enseignement et Propagande : 19 Avril 1945.

Enseignement :

- cours de cancérologie pour les étudiants en médecine.



- cours de perfectionnement pour les Docteurs en médecine.

- Il délivra un diplôme de cancérologie.

Propagande : Des mesures susceptibles d'éclairer le public sur la nécessité d'une surveillance médicale pour prévenir le cancer, pour le traiter à temps et pour limiter ses dégâts sous la forme de : Conférences, Radio, Articles dans les journaux, Brochures, de tracts, d'affiches, etc.

3)- Consultation et Soin (Traitement) :

La consultation :

- A été jusqu'ici régulièrement pratiquée par le Professeur Costantini.

(Il sera cependant utile de réunir les différents cliniciens, chirurgiens, Spécialistes : afin d'élargir cette consultation et harmoniser les efforts de tous les cliniciens intéressés par la question).

Soin (Traitement) : Chirurgie, Radiothérapie, Curiethérapie.

Chirurgie : Les interventions sont pratiquées à la clinique chirurgicale qui abrite les laboratoires de l'Institut et accessoirement au service central d'électroradiologie.

Le Service de Radiothérapie :

- Sous équipé, ne suffit pas à la demande.
- Etude de la possibilité de doubler la capacité d'accueil de malades traités par la mise en marche d'un deuxième appareil.

La Curiethérapie :

- Le Gramme de Radium13 que possède l'Institut ne sera utilisé exclusivement sur place dans la clinique chirurgicale et que sous la responsabilité et la surveillance du Curie thérapeute.

Radium :

- Sera mobilisé et appliqué dans les différents services de l'Hôpital de Mustapha.

4)- Service Social :



- Un service social, demandé par les statuts, est à créer de toutes pièces.

- Il devra procurer aux malades atteints de cancer toute l'aide médicale et matérielle qu'ils méritent de recevoir et dont pourront éventuellement avoir besoin les familles du malade.

- Ce service compte « des médecins, chirurgiens, infirmiers visiteurs, assistantes sociales ».

Du fait des événements de la seconde guerre mondiale (1939-1945), le fonctionnement du nouvel Institut connut diverses perturbations, mais il a pu continuer à assurer le traitement des malades cancéreux. **Par dépit**, il limita son activité à la région algéroise et aux malades qui fréquentent l'Hôpital Mustapha, car la subvention du Gouvernement Général, prévue dans le contrat du 23 octobre 1941, s'avère insuffisante en raison des fluctuations monétaires et de la hausse des prix (تقلبات أسعار العملات) (وارتفاع الأسعار)⁽¹⁴⁾.

La réorganisation des centres anticancéreux :

A la fin de la deuxième guerre mondiale, le gouvernement provisoire de De Gaulle signa l'ordonnance fixant aux centres de lutte contre le cancer un rôle de dépistage, de traitement, de surveillance des résultats des traitements, de recherche sur l'étiologie, la prophylaxie, la thérapeutique et d'enseignement de la cancérologie⁽¹⁵⁾.

C'est une ordonnance du 1er octobre 1945 qui va donner le statut d'établissement privé aux centres anticancéreux qui vont très vite atteindre la vingtaine. Selon cette ordonnance, les centres anticancéreux ont pour missions :

- Le dépistage, l'examen, l'hospitalisation et le traitement des malades.



– La surveillance prolongée des résultats thérapeutiques, l'établissement et la tenue à jour des dossiers médicaux, l'organisation d'une action médico-légale.

– Les recherches sur l'étiologie, la prophylaxie et la thérapeutique du cancer (المسببات، الوقاية والعلاج).

Pour l'Algérie, ce n'est qu'en 1947 que le professeur Montpellier, chef de service d'anatomie pathologique et d'oncologie humaine, obtint la possibilité d'asseoir la lutte anticancéreuse selon des bases géographiques. Il créa alors l'organisation appelée RALAC : Réseau Algérien de Lutte Anticancéreuse de même que naissait la Société de Carcinologie. La publication d'un Bulletin Cancérologique organe officiel du RALAC et de la société de carcinologie fut également décidée. Le premier numéro de ce bulletin paraît en janvier 1948⁽¹⁶⁾. En 1949, une ligue algérienne de lutte contre le cancer était constituée sous la présidence de madame Charles-Vallin. En 1950, le Centre Algérien de Lutte Contre le Cancer quitte les locaux de la clinique universitaire pour s'installer dans les bâtiments de la place Pierre et Marie Curie, la direction ayant été confiée au professeur Montpellier le 9 novembre 1949.

En 1955, M. Montpellier crée les centres anticancéreux d'Oran et Constantine. En 1956, la première pierre du centre Anticancéreux Pierre et Marie Curie (CPMC) est posée avenue Batandier. Le professeur J. BREHANT, chirurgien des hôpitaux, après le départ à la retraite du professeur Montpellier prend la direction du CPMC (et la chefferie de service de chirurgie) au mois de mars 1958⁽¹⁷⁾. En 1959, le CPMC comprenait les services suivants :

- Chirurgie générale : Pr. J. Bréhant assisté de Leca et Schemla
- Radiothérapie : Dr M. Le Genissel assisté de M. Touati



- Radio diagnostic : Pr. F. Pinet
- Médecine : Dr R. Le Got assisté de J. Messerschmitt
- ORL : Pr. J. Ch. Giraud assisté J. Sitbon
- Gynécologie : Pr. M. Bonafos assisté de J. Perret –Bory et P. Lavernhe.

Les chiffres des tumeurs malignes diagnostiquées au laboratoire d'anatomie pathologique et d'oncologie humaine et comparée de la faculté mixte de médecine et de pharmacie durant les 20 années de 1937 à 1946.

Tableau 1 : Tumeurs malignes diagnostiqués au Laboratoire d'anatomie pathologie et d'oncologie humaine en Algérie total 4.548

Année	Tumeurs malignes
1937	442
1938	157
1939	477
1940	142
1941	382
1942	411
1943	293



1944	842
1945	615
1946	787

A.N.O.M, GGA, U1, 1952

Ces chiffres ne donnent qu'une faible idée de l'importance du fléau.

Conclusion

Cette histoire démontre que la triple fonction des CLCC, soins/enseignement/recherche, est donc intrinsèque à leur création, dès les années "20", vingt ans avant les ordonnances de 1945 officialisant les CLCC avec cette triple fonction, et plus d'un quart de siècle avant la naissance des CHU avec les ordonnances de 1958. Le Centre anticancéreux d'Alger est devenu plus qu'indispensable. Installé initialement dans un modeste pavillon de l'Hôpital de Mustapha, il devient après plusieurs années de réflexion un Centre anticancéreux similaire à ceux de la Métropole ; il semble que l'étape des réalisations a connu un succès total. En fait, après une période confuse d'essais et de tentatives, au total fort peu productives, la lutte contre le Cancer, le dépistage et la recherche scientifique va pouvoir s'engager vraiment, en Algérie, une première d'efficacité et de succès.

Référence:

¹- Romain DUFOUR. « *Le ressenti de la prise en charge globale des patients atteints de Cancer par les Médecins Généralistes Ruraux : L'exemple du département de la Meuse à l'époque des plans Cancer* ». Thèse de Doctorat en



Médecine septembre 2012. UNIVERSITÉ DE LORRAINE FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY 2012 N° 4060

² - Romain DUFOUR, OP.CIT.

³ - L'organisation de la lutte contre le cancer au Canada (1914-1950) / Charles Hayter, Colloque international organisé par le laboratoire FRAMESPA (université Toulouse II-Le Mirail), l'Institut Claudius Regaud et le Centre d'Études d'Histoire de la Médecine. Toulouse : Université Toulouse II-Le Mirail, Institut Claudius Regaud, 20-22 janvier 2011.

⁴ - Histoire du cancer (1750-1950) : ouverture du colloque / Jean-Pierre Armand, Jean-Marc Olivier, Pierre Cohen. Colloque international organisé par le laboratoire FRAMESPA (université Toulouse II-Le Mirail), l'Institut Claudius Regaud et le Centre d'Études d'Histoire de la Médecine. Toulouse : Université Toulouse II-Le Mirail, Institut Claudius Regaud, 20-22 janvier 2011.

⁵ - histoire de la Radiothérapie, Le docteur Stéphane Leduc et les premières guérisons de cancer par radiothérapie à Nantes et en France, Société française de radiothérapie oncologique (SFRO). Publié par Elsevier Masson SAS, le 22 avril 2014.

www.sciencedirect.com.

⁶ - Emmanuel Drouin (Ligue Nationale Contre le Cancer Angers), Francis Larra (Institut de Cancérologie de l'Ouest), François-Régis Bataille (Institut de Cancérologie de l'Ouest), Revue de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux- N°152 -11/2014, 90 de lutte contre le cancer, Rapport d'activité 2014 (ICO), La naissance des centres de lutte contre le cancer et de leur triple mission, soins/enseignement/recherche, dans les années "20", à travers celle du CLCC d'Angers, Paul Papin.

⁷ - A.N.O.M, GGA/U1, rapport sur l'organisation de la lutte contre le cancer en Algérie, 1952.

⁸ - Le docteur René Gauducheau, premier directeur du centre de lutte contre le cancer de Nantes, Le docteur René Gauducheau né le 25 décembre 1881, dut beaucoup au docteur Leduc dont l'enseignement fut en grande partie responsable de son orientation médicale vers les sciences physiques et la radiologie.

⁹ - Pr. Larbi ABID, La pratique Médicale en Algérie (de la période coloniale à nos jours), Edition ANEP.147

www.santetropicale.com/santemag/algerie/poivue28.htm, La lutte anticancéreuse en Algérie, Par le professeur Larbi Abid 18 août 2005.

¹⁰ - Professeur Henri Costantini : Il occupe la Clinique chirurgicale

- Interne à Alger en 1906, 6 ans avant le professeur Henri Duboucher, 2 ans après le Professeur Lombard, il est Prosecteur d'anatomie du rigoureux Professeur Trolard.



- Il part à Paris, élève de Lecène et d'Edouard Quénu, et revient Professeur à Alger en 1920, succédant à son maître Eugène Vincent en 1924, qui dirigeait les vieilles salles Lisfranc et Larrey. Il a alors 40 ans.
 - D'allure colossale il nous impressionnait tous, ayant au fond de lui, opérateur rapide, la certitude inébranlable d'un prodigieux mérite, Corse à la flamme ardente, respecté de tous.
 - Le premier il donne dès 1925 le système pavillonnaire à l'hôpital de Mustapha, transformant les deux salles de Vincent en un ensemble à quatre étages, avec ses deux parties, Eugène Vincent et Dupuytren. Il sera suivi par Georges Aubry en 1932, puis la plupart des patrons.
 - Il a des ennuis en avril 1944 en raison de sa position anti-juive, jugé et révoqué, le Conseil d'Etat annulant sa révocation.
 - Il sera le maître d'Etienne Curtillet, d'Henri Liaras, de René Bourgeon, suivis de Louis Sirot, Paul Butori, Pierre Pantin, Jean Houël, André Leca.
- Il est mort accidentellement en août 1951, en Métropole, par une chute, près d'une mare. Il a été professeur 31 ans.

¹¹- Hôpital Mustapha :

- A ses débuts en 1854, il s'agit en fait d'un hôpital de type militaire constitué de baraquements, sur un terrain 8 hectares : « Avec 20 000 planches envoyées de Palma, on monta dans les jardins de la villa Mustapha Pacha située à une demi-lieue de la ville des baraquements pour recevoir malades et blessés » (H. Klein).
 - Le 21 mai 1855 les médecins civils ouvrent des cours aux étudiants et, le 18 janvier 1859, les cours officiels sont inaugurés dans la cadre de la nouvelle École de médecine d'Alger créée en 1857.

- Développement ultérieurs :

C'est après 1877 que sont édifiés les 14 pavillons en dur sur les plans de l'architecte Jules Voinot. Les premiers services ouverts sont ceux de pédiatrie en 1883 et d'obstétrique en 1884.

Décidés en 1920, les agrandissements, exigés par l'accroissement démographique et les exigences de soins, vont faire que le nombre de pavillons va doubler en 1930 pour atteindre la trentaine. Poursuivis en 1944, ils n'ont jamais cessé, y compris après l'indépendance du pays.

¹²- A.N.O.M/GGA/ U n° 1. Henri Costantini, lettre adressé au Gouverneur Général, Alger 01 Mars 1936.

¹³- Le radium a été découvert par Pierre et Marie Curie en 1898. C'est une période d'émulation scientifique : Röntgen découvre par hasard les rayons X en 1895. Henri Becquerel s'intéresse à ce phénomène et découvre que les sels d'uranium émettent des rayons différents des rayons X. Ils sont appelés rayons uraniques.



Le radium est un élément de la famille des alcalino-terreux. Il en existe 25 isotopes mais seuls quatre sont présents dans la nature. Parmi eux, le plus abondant est le ^{226}Ra qui se caractérise par une période de 1600 ans environ.

¹⁴ - A.N.O.M, GGA/U1, rapport sur l'organisation de la lutte contre le cancer en Algérie, 1952.

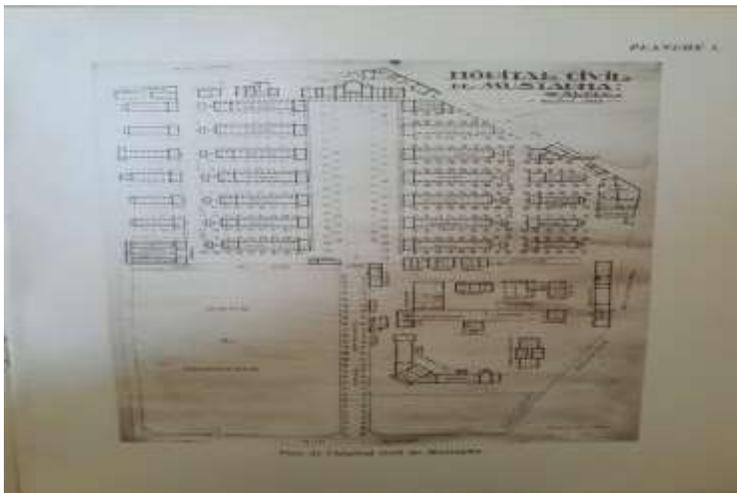
¹⁵ - République française. *Ordonnance n°45-2221 du 1 octobre 1945 relative à l'organisation des centres de lutte contre le cancer.* JORF du 3 octobre 1945. p6192

¹⁶ - Pr. Larbi ABID, La pratique Médicale en Algérie (de la période coloniale à nos jours), Edition ANEP.147

www.santetropicale.com/santemag/algerie/poivue28.htm, La lutte anticancéreuse en Algérie.

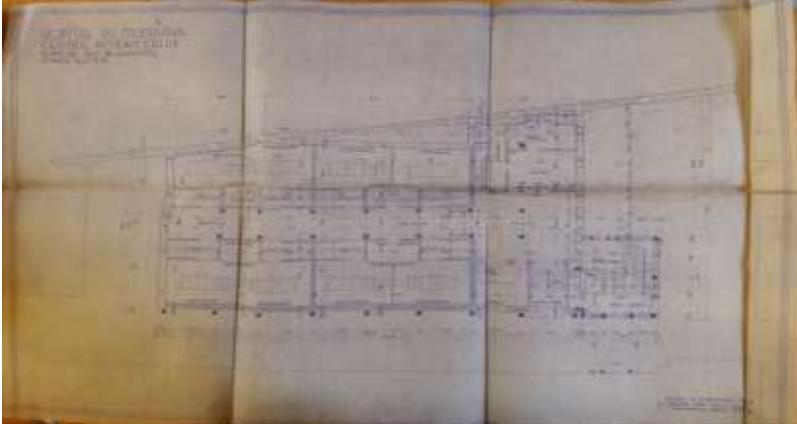
¹⁷ -Ibid.

Annexe1: Plan de l'Hôpital Civil de Mustapha



Dr.Lucien , Dr. Raynaud, Dr. Henri Soulié, Paul Picard
Hygiène et Pathologie Nord-Africaine- Assistance Médicale.

Annexe 2: Centre Anticancéreux Plan du rez-de-chaussée



ANOM, GGA Série U Assistance et Hygiène- Boite U1

Annexe 3 : CENTRE ANTICANCEREUX CONSTRUCTION D'UN PAVILLON A L'EMPLACEMENT DU PAVILLON BERTRAND

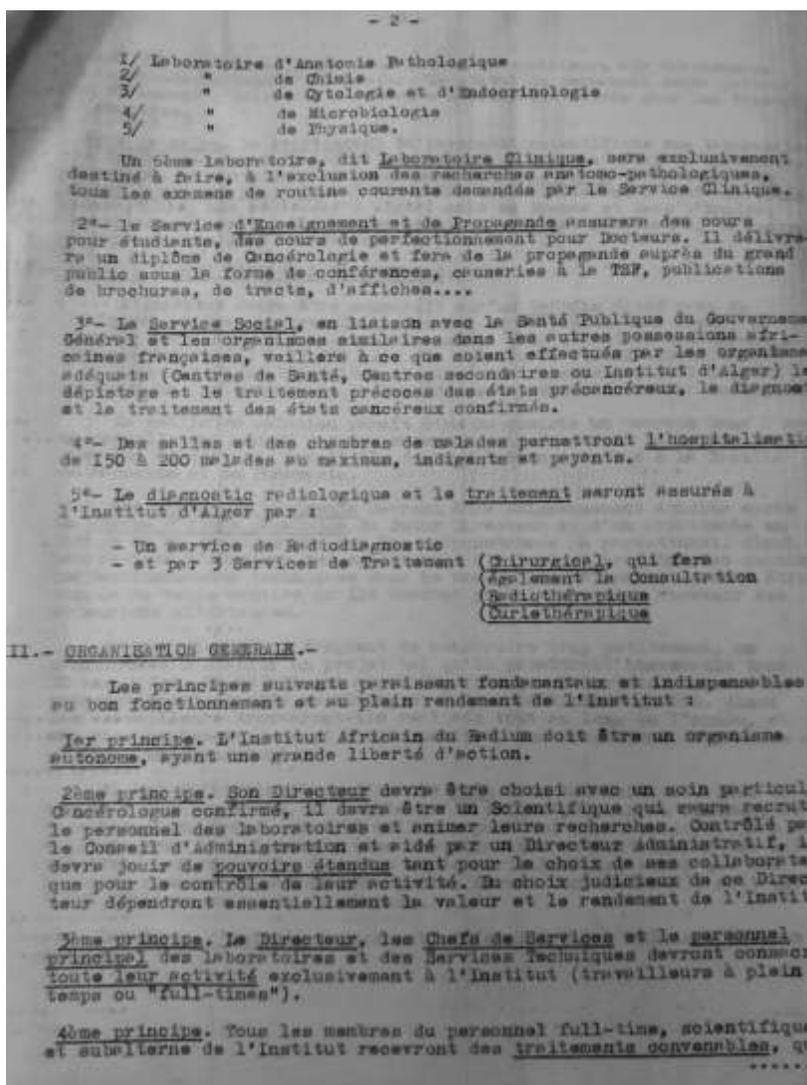
- Ce pavillon comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée, un premier étage de plain-pied avec la rue Broussais, et un 2^e étage. Il communique à l'aide d'une passerelle avec le Pavillon Dupuytren.
- **Le sous-sol comprend:** les générateurs du groupe Radiothérapie, 2 box pour la Télé curiethérapie, et diverses dépendances.
 - Le rez-de-chaussée comprend 8 box de Radiothérapie.
 - Le premier étage comprend les Consultations.
 - Le deuxième étage comprend deux salles de malades et les dépendances nécessaires.

Plan fait par l'Architecte
XAVIER SALVADOR
LE 19 Décembre 1936

Dr.Lucien , Dr. Raynaud, Dr. Henri Soulié, Paul Picard
Hygiène et Pathologie Nord-Africaine- Assistance Médicale.



Annexe 4 : Les principes généraux de l'Organisation d'un futur « Institut Africain du Radium ».]



- 3 -

pour l'époque actuelle seraient nettement supérieurs aux traitements correspondants dans l'Université. Le statut du personnel devra prévoir un versement et la retraite analogue à celui qui existe pour les fonctionnaires.

Sans principe. Le recrutement du personnel scientifique des laboratoires et des autres services techniques sera fait dans le souci de servir les fonctions et non point les personnes. Aussi le choix devra-t-il être aussi large que possible. Il s'étendra indistinctement à toute personne susceptible, non seulement à Alger, mais en France et dans l'Empire, exceptionnellement à l'étranger aussi si cela est nécessaire, de convenir aux pièces que l'on voudra pourvoir.

IV.- TERRAIN - CONSTRUCTION & FINANCEMENT.

L'Institut devra être construit sur un terrain situé près de l'hôpital et des services de la Faculté correspondant aux siens. Ce terrain devra être choisi assez largement pour permettre des agrandissements futurs (20 à 25.000 m²). (Le terrain de 740 m² actuellement à la disposition de l'Institut et situé dans l'enceinte de l'hôpital de Mustapha, en bordure de la rue Roumeau, est notoirement insuffisant.)

La meilleure solution paraît être de choisir un terrain dans l'espace actuellement occupé par des casernes, situé au-delà de la rue Marguerite et qui est, paraît-il, destiné à être attribué à la Faculté de Médecine et de Pharmacie.

Les plans des bâtiments devront être soigneusement étudiés après un voyage d'étude préalable du futur Directeur et d'un architecte en Europe et en Amérique dès que les circonstances le permettront. Ainsi pourra-t-on s'inspirer des expériences d'autrui et profiter des derniers perfectionnements techniques dans le monde. Les bâtiments devront être conçus de telle manière qu'ils devront pouvoir aisément recevoir des extensions ultérieures.

Evitant le défaut fréquent de construire trop petitement, on s'efforcera d'établir un projet tel qu'il permettrait convenablement dans 20 ans d'ici. Un détail qui a son importance : l'Institut devra être convenablement chauffé en hiver, et "air-conditionné" en été. Ainsi les travailleurs trouveront-ils réalisés tout au long de l'année, et non plus seulement pendant 6 mois environ, les conditions favorables à un excellent rendement.

Il est difficile d'apprécier le coût d'un tel Institut. Dans le seul but de fixer les idées, il semble qu'il faille prévoir au minimum, au taux actuel du franc, 80 à 70 millions pour les constructions, 50 à 60 millions pour l'équipement, (les installations et instruments des laboratoires, les appareils de radio et de curiathérapie, ainsi que les quelques grammes de Radium nécessaires seront fort coûteux); soit 110 à 130 millions en tout, au minimum.

Les frais d'entretien pourront s'élever à 7 à 8 millions environ par an.



- 4 -

Le financement de ces dépenses pourrait être fait par les gouvernements de l'Algérie et des diverses possessions Françaises africaines intéressées.

CONCLUSIONS.-

Tel est le projet, approuvé par le Conseil Scientifique de l'Institut Algérien du Cancer, que j'ai l'honneur de présenter au Conseil de Surveillance et de Perfectionnement.

C'est un grand projet, qui exigera un gros effort des pouvoirs publics et surtout des hommes qui l'entreprendront, en première ligne du Directeur de l'Institut. Si le futur Directeur n'est pas soigneusement choisi, s'il n'a pas une valeur suffisante de chef et d'animateur, s'il n'a pas la liberté d'action et l'autorité nécessaires, et si ce Directeur, ainsi que son personnel technique ne sont pas des full-times j'ai la conviction personnelle que mieux vaudra abandonner ce projet et éviter ainsi un gaspillage inutile d'argent et de bonnes volontés. Il faudrait alors se contenter de la formule modeste adoptée par nombre de Centres anticancéreux, abandonner toute idée de recherche, c'est-à-dire de vrai progrès dans le problème du cancer, et se borner à faire du diagnostic et du traitement avec des moyens réduits et dans le cadre limité de l'Algérie.

Cependant, le fléau du Cancer, qui annuellement tue peut-être 50.000 personnes en Afrique Française et 8 millions d'êtres humains dans le monde, c'est-à-dire plus que la tuberculose et beaucoup plus, on en mal en, que les guerres les plus sauvages, paraît exiger autre chose que ce timide effort.

Alger, 4 Août 1944.

Signé : BENOIT.

A.N.O.M, GGA/UI